

Carrousel international du film de Rimouski

Le Carrousel international du film : de l'adolescence à la maturité

Jean-Guy Côté

Volume 8, Number 1, August–October 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/34345ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Côté, J.-G. (1988). Carrousel international du film de Rimouski : le Carrousel international du film : de l'adolescence à la maturité. *Ciné-Bulles*, 8(1), 34–34.

Jean-Guy Côté

*Soucieux de donner la parole aux premiers concernés, le Carrousel a mis sur pied un jury exclusivement composé de jeunes de 10 à 16 ans. Ce jury est international depuis deux ans (France, Belgique, Canada et, prochainement, États-Unis). Les membres du jury sont appelés à juger, selon des critères bien définis, les films qui leur paraissent les plus méritants, courts et longs métrages. Et ils le font avec un sérieux peu commun. En 1987, ces jeunes devaient évaluer six longs métrages et une douzaine de courts métrages en compétition, alors que le Festival présentait 25 longs métrages et autant de courts métrages, dont plusieurs en primeur nord-américaine. Il a décerné le Grand prix du long métrage à **Madame Hiver** (Tchécoslovaquie/R.F.A.), le Grand prix du court métrage à **Le Têtard mystérieux** (États-Unis), le Prix d'interprétation féminine à Frédérique Collin pour son rôle dans **Marie s'en va-t-en ville** (Québec), le Prix pour le meilleur décor à **la Pomme** (Tchécoslovaquie, c.m.), le Prix pour les images et la musique à **Miriana** (Yougoslavie) et le Prix pour l'originalité du traitement à **Primiti Too Taa** (Canada, c.m.). Le Prix du public est allé à **Bach et Bot-tine**, un film d'André Melançon.*

En 1987, pour la première fois, les prix décernés portaient le nom de Camério, afin de rendre hommage à Guy Sanche et à Michel Cail-loux, l'interprète et l'auteur de la série télévisée Bobino. Dorénavant, ils seront reconnus de cette façon.

Le Carrousel international du film: de l'adolescence à la maturité

■ Il y a maintenant plus de six ans, quelques personnes de milieux différents se réunissaient et jetaient les bases de ce qui allait devenir

le Carrousel international du film de Rimouski. L'idée, farfelue pour certains observateurs, faisait appel à une bonne dose de témérité. Quelques-uns ont même soutenu qu'elle se doublait d'inconscience. Imaginez: présenter une manifestation cinématographique pour les jeunes et, qui plus est, le faire à Rimouski, une ville qui, comme tout le monde s'en doute, n'est pas le centre névralgique de la diffusion des films au Québec.

Dès le départ, l'équipe du Carrousel s'est dotée d'un plan triennal. La première année, le Carrousel du film pour jeunes (c'était son nom) reposait sur deux axes prioritaires d'intervention: l'éducation cinématographique chez les jeunes du primaire (avec l'aide de cinéastes reconnus) et la présentation de productions choisies avec soin, comme complément de cette sensibilisation au cinéma. En 1983 donc, pendant toute une semaine, les jeunes de la Commission scolaire La Neigette ont reçu la visite de Danyèle Patenaude et d'André Melançon qui leur ont fait connaître les dessous du cinéma et les ont sensibilisés à l'importance de bien voir et comprendre un film. Puis, du jeudi au dimanche, ils ont eu la possibilité de visionner une dizaine de longs métrages et autant de courts métrages. Bilan? Environ 4000 spectateurs en salle et 2000 jeunes rencontrés dans les écoles.

Au fil des ans, la philosophie de départ s'est maintenue. Se sont ajoutés deux autres volets: des activités pour les élèves du secondaire et des ateliers spécialisés sur le dessin d'animation, la fabrication de films et la direction de comédiens. La fréquen-

tation a suivi l'évolution de la manifestation (les budgets également!). En 1963, 6000 jeunes ont participé à l'événement; en 1987, ce nombre est passé à près de 12 000. Pour accroître son rayonnement, le Carrousel a élargi ses frontières régionales: il présente maintenant une programmation à Mont-Joli et à Trois-Pistoles.

Pour sa sixième édition qui se tiendra du 19 au 25 septembre 1988, le Carrousel international du film de Rimouski (c'est maintenant son nom) voit grand. De plus en plus grand. Le premier plan triennal prévoyait la tenue d'une manifestation à caractère régional, avec l'aide de quelques intervenants du milieu cinématographique. C'est ce qui s'est produit. Le deuxième plan triennal, qui tire à sa conclusion avec la sixième édition, s'était fixé comme objectif l'ouverture sur le monde et le Canada. Divers moyens ont été mis en oeuvre pour atteindre cet objectif, à savoir une collaboration soutenue avec le Festival de Laon, en France, et une présence accrue dans les manifestations du même genre à l'extérieur du Canada: La Louvière en Belgique, Annecy, Paris et Cannes en France, Gijon en Espagne. Quelques patrouilleurs à Berlin, Los Angeles et Sofia, ont également permis au Carrousel d'effectuer une sélection des plus rigoureuses.

L'animation scolaire se poursuit en 1988, soutenue, toute la semaine, par une série de projections encadrées par des animateurs. Quant à la programmation dite du Festival, elle s'étend, encore une fois, sur trois jours, dans deux salles, regroupant une trentaine de longs métrages et une vingtaine de courts métrages. Une troisième salle, au Musée régional, est consacrée exclusivement à la vidéo. Des ateliers pour les jeunes et pour les spécialistes sont prévus: retour de l'Animathon (déjà présent en 1986) et un atelier sur le dessin d'animation et les techniques du cinéma.

Dans la diffusion du bon cinéma pour les jeunes au Québec, des années après la disparition des clubs Faroun, tout est à construire. Le Carrousel s'est donné comme mission d'y aller progressivement, par étapes, sans dévier de son mandat premier. Reconnu à l'étranger, il souhaite dorénavant être aussi reconnu chez lui, au Québec et au Canada. Pour ce faire, une stratégie de marketing a été mise en place. Vous ne saviez pas que ce Festival existait? Qu'à cela ne tienne! Vous ne pourrez plus ignorer son existence à la fin de septembre 1988. ■